

LE GRAND CONFLIT

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Job 1.1-5 ; Job 1.6-12 ; Za 3.2 ; Mt 4.1 ; Ez 28.12-16 ; Rm 3.26 ; He 2.14.

Verset à mémoriser

« L'Éternel a dit à Satan Que l'Éternel te réduise au silence, Satan, que l'Éternel te réduise au silence, lui qui a choisi Jérusalem ! Celui-ci n'est-il pas un bout de bois arraché au feu ? »

(Zacharie 3.2, S21)

« Éparpillés aussi bien dans les pages de l'Ancien que du Nouveau Testament, on trouve de nombreuses références et allusions à une guerre sans merci entre Dieu et Satan, entre le bien et le mal, à la fois un niveau cosmique et individuel. Si l'on compare ces passages, nous parvenons à dresser une mosaïque de vérité à travers laquelle nous percevons le message des Écritures dans son intégralité, avec une clarté que nous n'aurions pas autrement.

Le thème du grand conflit forme un modèle qui peut nous aider à mieux comprendre « le message des Écritures dans son intégralité », en particulier le plan du salut. Bien que le thème soit beaucoup plus visible dans le Nouveau Testament, on le trouve également dans l'Ancien. Et c'est peut-être dans le livre de Job que l'on trouve le meilleur aperçu de tout l'Ancien Testament de la manière dont Satan et ce conflit influencent puissamment la vie ici-bas.

Cette semaine, nous étudierons la réalité plus vaste qui se cache derrière cette réalité immédiate sur laquelle se concentre le livre de Job. Et bien que nos vies et nos histoires soient différentes de celle de Job, nous avons un point commun comme Job, nous sommes tous impliqués dans ce conflit.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 8 octobre.

4 The Handbook of Seventh-day Adventist Theology, p. 969. 10 [Le manuel de la Théologie adventiste du septième jour], p. 969

DIMANCHE 2 Octobre, 2016

Un petit paradis sur terre

Le livre de Job s'ouvre sur une note relativement positive. D'un point de vue matériel en tout cas, cet homme est béni à tous les niveaux.

Lisez Job 1.1-4. Que révèlent les textes sur le genre de vie que menait Job ? Quels étaient les aspects positifs de son existence ?

Apparemment, Job avait tout, y compris un caractère droit. Le mot traduit dans Job 1.1 par irréprochable vient d'un mot qui peut signifier « complet » ou « plein d'intégrité ». Le mot traduit par « *droit* » dénote le fait de marcher sur un chemin droit. En bref, le livre commence sur une scène quasi édénique, avec un homme riche, fidèle et intègre, qui a tout.

Il a tout, certes, mais dans un monde déchu.

Lisez Job 1.5, 6. Que révèlent ces textes sur la réalité du monde déchu dans laquelle vit Job ?

*« Au milieu des réjouissances de ses fils et de ses filles, il tremblait à l'idée que ses enfants puissent déplaire à Dieu. En tant que prêtre fidèle de son foyer, il offrait des sacrifices individuels pour eux. Il connaissait le caractère repoussant du péché, et l'idée que ses enfants auraient pu oublier les exigences divines le poussait vers Dieu pour intercéder en leur faveur. »*⁵

Clairement, Job avait la belle vie, aussi belle qu'elle puisse l'être ici-bas. Aussi édénique que la scène puisse paraître (un homme avec une vie bien remplie, une grande famille, une bonne réputation, et beaucoup de biens matériels), il n'en demeure pas moins qu'elle avait lieu sur une planète déchu, plongée dans le péché, et ainsi, comme Job devait bientôt s'en rendre compte, cette existence amène avec elle son lot de dangers.

Quels sont les bons côtés de votre vie actuellement ?

Comment apprendre à demeurer constamment dans une attitude de gratitude pour tout cela?

5 Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1140.

LUNDI 3 octobre

Conflit cosmique

Le livre de Job commence sur terre, d'un lieu tranquille et paisible. Mais dès le sixième verset du premier chapitre, il y a un changement de décor. On passe instantanément à un aspect totalement différent de la réalité, aspect que les humains ne peuvent connaître qu'à travers une révélation divine. Et, chose intéressante, cet autre aspect de la réalité, le paradis, ne semble pas aussi tranquille et paisible que les événements se déroulant ici-bas sur terre, en tout cas dans l'incident qui est rapporté ici.

Lisez Job 1.6-12. Nous étudierons ces textes en détail un peu plus tard ce trimestre, mais qu'arrive-t-il ? En quoi cela contraste-t-il avec ce que nous venons de voir avec Job ?

Il y a beaucoup à explorer dans ces quelques versets. Ils dévoilent des aspects de notre univers que tous nos télescopes spatiaux ne détectent pas, et que la science ne peut même pas ne serait-ce qu'imaginer. Ce qu'il y a de fascinant, cependant, c'est qu'ils révèlent aussi l'existence d'un conflit cosmique. Ce n'est pas une conversation calme, tranquille et paisible à laquelle nous assistons dans ce passage. Dieu parle de Job avec (pour prendre une idée humaine) un sentiment de fierté, comme un père fier de son fils. Satan, de son côté, se moque de ce que Dieu dit de Job. « **L'adversaire répondit au Seigneur : Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?** » (Job 1.9.) On entend presque un ricanement sarcastique, un ton persifleur dans ce que Satan dit à Dieu.

Le texte ne dit pas explicitement que cette confrontation a eu lieu au paradis, mais c'était sûrement le cas. Voilà donc cette créature, un ange, qui se tient debout devant Dieu au paradis, le défiant en face, devant des « *filis de Dieu* ». Difficile d'imaginer quelqu'un s'adressant à un chef d'Etat de cette manière, et pourtant, nous avons là un être qui parle ainsi à Dieu lui-même. Comment est-ce possible ? On trouve la réponse à cette question dans un thème qui apparaît en différents endroits et sous différentes formes tout au long de la Bible. Ce thème, c'est le grand conflit. Il nous fournit un modèle puissant pour nous aider à comprendre non seulement le livre de Job, mais aussi toute la Bible, et permet d'expliquer toute cette triste histoire du péché et de la souffrance sur terre. Plus important encore, il nous aide à mieux comprendre tout ce que Jésus a accompli pour nous sur la croix afin de résoudre le problème du péché et de la souffrance sur cette terre.

MARDI 4 octobre

Le conflit sur terre

Le livre de Job révèle une dimension de l'existence que nos yeux et nos oreilles, ainsi que nos philosophies terrestres ne pourraient jamais nous montrer (ces versets nous montrent plutôt combien nos yeux, nos oreilles et nos philosophies terrestres sont limités quand il s'agit de comprendre le tableau dans son ensemble !). Ces versets nous montrent autre chose également : c'est un conflit entre Dieu et cet autre être, Satan. Et bien que le grand conflit soit présenté pour la première fois dans le livre de Job comme se déroulant au ciel, il passe rapidement à la terre. Tout au long de la Bible, nous trouvons des textes qui montrent ce conflit constant, un conflit qui nous concerne aussi.

Lisez les textes suivants. En quoi révèlent-ils la réalité d'un conflit qui se joue ici sur terre face à des puissances surnaturelles maléfiques ? *Genèse 3.1-4 ; Zacharie 3.2 ; Matthieu 4.1 ; 1 Pierre 5.8, 1 Jean 3.8 ; Apocalypse 12.9.*

Ces textes ne sont qu'un petit échantillon de nombreux textes qui évoquent, explicitement ou implicitement, un diable réel, un être surnaturel avec de mauvaises intentions. Beaucoup de gens voient Satan comme un mythe primitif, mais nous avons un témoignage biblique clair, alors ne tombons pas dans ce piège.

Citez des exemples de la réalité des agissements de Satan dans notre monde. Quelle est notre seule protection ?

MERCREDI 5 octobre

Job, un microcosme

Les premières scènes du livre de Job nous montrent plusieurs points cruciaux. D'abord, comme nous l'avons dit, elles révèlent la réalité d'une autre dimension, qui nous dépasse mais que l'on peut connaître, une dimension céleste, avec des êtres célestes autres que Dieu.

Deuxième point, ces scènes montrent également combien notre vie terrestre est liée au royaume des cieux. Ce qui arrive ici sur terre n'est pas déconnecté des êtres célestes qui vivent dans ce royaume.

Troisième point, elles révèlent un conflit moral se déroulant au ciel, et qui est bien connecté à ce qui se passe ici sur terre. En bref, ces premiers versets, et ceux qui suivent, sont une sorte de mini-portrait du grand conflit lui-même. Les versets montrent une manière par laquelle le grand conflit, bien que de dimension cosmique, s'est manifesté dans la vie d'un homme, Job. Et comme nous allons le voir, les enjeux nous concernent tous.

Le livre de Job montre Satan en confrontation avec Dieu. Ce qu'il ne montre pas, en revanche, c'est comment tout cela a commencé. En quoi les versets suivants nous donnent-ils un début de compréhension du conflit ? *Es 14.12-14 ; Ez 28.12-16 ; 1 Tm 3.6.*

Ellen G. White a parlé de la « loi d'amour » comme étant le fondement du gouvernement de Dieu. Elle a fait remarquer cela car Dieu ne veut pas d'une « obéissance forcée », alors il « accorde une entière liberté » à toutes ses créatures morales. Mais « il y eut un être qui pervertit la liberté accordée par Dieu à ses créatures. Le péché naquit dans le cœur d'un ange auquel, après Jésus-Christ, le Père éternel avait conféré le plus d'honneur et de gloire » 6. Elle cite ensuite les textes d'Ésaïe et d'Ézéchiel que nous avons mentionnés ci-dessus pour décrire la chute de Satan. L'idée cruciale ici, c'est la « loi d'amour » et la réalité du libre arbitre. La Bible nous dit que Satan s'est exalté et enorgueilli à cause de sa propre splendeur et de sa propre beauté. Pourquoi cela est-il arrivé ? Nous l'ignorons. Cela fait partie de ce que *2 Thessaloniens 2.7* appelle « **le mystère de l'iniquité** » (Colombe), lien qui est parfaitement sensé quand on comprend combien la loi de Dieu est liée à la base de son gouvernement. Au moment où l'on voit Satan dans Job, sa chute a déjà eu lieu, et le conflit auquel elle avait donné lieu était déjà bien engagé.

Face à quels choix importants vous trouvez-vous en ce moment même, et de quelles promesses bibliques pouvez-vous vous réclamer pour vous assurer de faire les bons ?

6 Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 11.

JEUDI 6 octobre

La croix donne des réponses

Le livre de Job soulève de nombreuses questions importantes. Mais beaucoup de ces questions ne trouvent pas leur réponse dans ce livre. Nous avons besoin du reste de la Bible. Et même alors, nous voyons « **au moyen d'un miroir, d'une manière confuse** » (1 Co 13.12,).

Comme nous l'avons vu hier, par exemple, le livre de Job ne dit rien de la manière dont la rébellion de Satan a commencé. Il ne dit rien non plus de la manière dont Satan sera vaincu à la fin du grand conflit. En fait, malgré son rôle majeur dans tout dans tout ce qui suit dans le livre, après être apparu seulement deux fois dans Job (Job 1.6-12 ; 2.1-7), Satan ne se montre plus. Il disparaît purement et simplement, alors que la destruction qu'il a causée demeure. Le reste du livre ne le mentionne même pas. En fait, presque tout ce qui suit dans le livre parle de Dieu, et non de Satan. Et cela a un sens, car, à la fin, le livre de Job est un livre sur Dieu et sur sa véritable identité. Néanmoins, la Bible ne nous laisse pas sans réponses quant à la question de la défaite de Satan dans le grand conflit. Et la mort de Jésus est centrale dans cette défaite.

En quoi les textes suivants expliquent-ils ce que Jésus a accompli et qui doit conduire à la fin du grand conflit ? Jn 12.31, 32 ; Ap 12.10-12 ; Rm 3.26 ; He 2.14.

À la croix, Satan a été révélé devant l'univers entier pour ce qu'il est vraiment, un meurtrier. Ceux qui connaissaient Jésus quand il régnait au ciel ont dû être stupéfaits de le voir aussi dégradé par les agents de Satan. C'est le jugement de Satan dont Jésus a parlé dans Jean 12. Ce n'est qu'à la croix, quand le Sauveur est mort « **pour les péchés du monde entier** » (1 Jn 2.2) que le ciel pouvait proclamer que « **maintenant est arrivé le salut** ». C'est à ce moment-là que la promesse divine, faite avant le commencement du monde (2 Tm 1.9), est devenue réalité. À cause de sa mort pour nous, Christ a pu « **être juste tout en justifiant celui qui relève de la foi de Jésus** » (Rm 3.26). Autrement dit, à la croix, il a démoli toutes les accusations du diable qui prétendait que Dieu ne pouvait pas faire respecter sa loi (être juste) tout en sauvant ceux qui ont transgressé sa loi (en justifiant). Après le Calvaire, la ruine de Satan était assurée.

Comment apprendre à nous réjouir de ce que Christ a fait pour nous à la croix, même dans les épreuves que nous connaissons aujourd'hui dans le grand conflit ?

Pour aller plus loin

L'idée d'une lutte, d'un conflit entre le bien et le mal, se retrouve dans bien des cultures. L'idée a persisté au flux des millénaires en s'exprimant souvent à travers des mythes. Aujourd'hui, à cause de l'influence de la haute critique et du rationalisme moderne, de nombreux chrétiens réfutent la réalité d'un diable et de mauvais anges. On prétend qu'il s'agit de symboles d'une culture primitive, imaginés pour parler du mal présent naturellement chez les humains. De notre point de vue d'adventistes, il est difficile d'imaginer comment on peut donner du sens à la Bible sans croire en la réalité du diable et de ses anges.

Mais tous les chrétiens ne sont pas tombés dans ce piège qui nie la réalité de ce conflit cosmique entre les forces surnaturelles du bien et du mal. Un spécialiste évangélique du nom de Gregory Boyd, par exemple, a énormément écrit sur la réalité de la bataille millénaire (mais pas éternelle) entre Dieu et Satan. Dans l'introduction de son livre *God at war* [Dieu en guerre], après avoir commenté plusieurs passages de *Daniel 10*, Boyd écrit : « *Du début à la fin, la Bible présuppose que des êtres spirituels existent entre l'humanité et Dieu, et que le comportement affecte de manière significative l'existence humaine, pour le meilleur ou pour le pire. En fait, c'est cette conception, que je vais chercher à défendre dans le présent ouvrage, qui se trouve au cœur de la vision biblique du monde* »⁷. Comme il a raison.

A méditer

- **Citez d'autres textes qui parlent de Satan et d'autres puissances démoniaques. Que perd-on si on les interprète comme de simples symboles représentant le côté sombre de l'humanité ?**
- **Nicolas Machiavel, auteur florentin du seizième siècle, a déclaré qu'il valait mieux pour un chef être craint par ses sujets qu'être aimé par eux. Au contraire, Ellen G. White a écrit : « *Même après qu'il fut décidé qu'il ne pourrait plus demeurer dans le ciel, la Sagesse infinie ne détruit pas Satan, parce que Dieu ne peut agréer qu'un service d'amour, l'allégeance de ses créatures doit reposer sur la conviction de sa justice et de sa bienveillance. Les habitants du ciel, et ceux des autres mondes, n'étant pas prêts à comprendre la nature et les conséquences du péché, n'auraient pas pu se rendre compte de la justice et de la miséricorde de Dieu si Satan avait été anéanti. Si celui-ci avait été éliminé immédiatement, ils auraient servi Dieu par peur plutôt que par amour.* »⁸ Pourquoi Dieu veut-il qu'on le serve par amour et non par peur ?**

7. Gregory Boyd, *God at war*, Downer's Grove, Ill. InterVarsity Press, 1997, p.11.

8. Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, chap 29, éditions IADPA, Doral Floride, 2012 p. 438